

En guise de cauchemar

L'insurrection végétale
avec la sève
montait de la berge
et coupait le passage
sur un pont
qui hurlait
dans ses parapets étrangleurs

Les convulsions des manguiers
mettaient en fuite
les trigonocéphales

Sur un aboiement
de cyclone
les spasmes du feuillage
gagnaient
plus rapides que feux de brousse

J'échappai de justesse
aux tentacules
d'une liane
qui soufflait
comme un gouffre

Un datura
me reconnut
sans doute
qui se mit à carillonner
de toutes ses cloches empoisonnées

Longtemps après l'alarme
mon cœur
cheval épouvanté
battait encore
à la puissance
des quatre fers

Puisque l'enquête
ne disait pas
ce qui pourrait se passer
ensuite

on écrivit

que c'était un cauchemar

Et je signai

Joseph ZOBEL

(Extrait de l'ouvrage : D'amour et de silence)